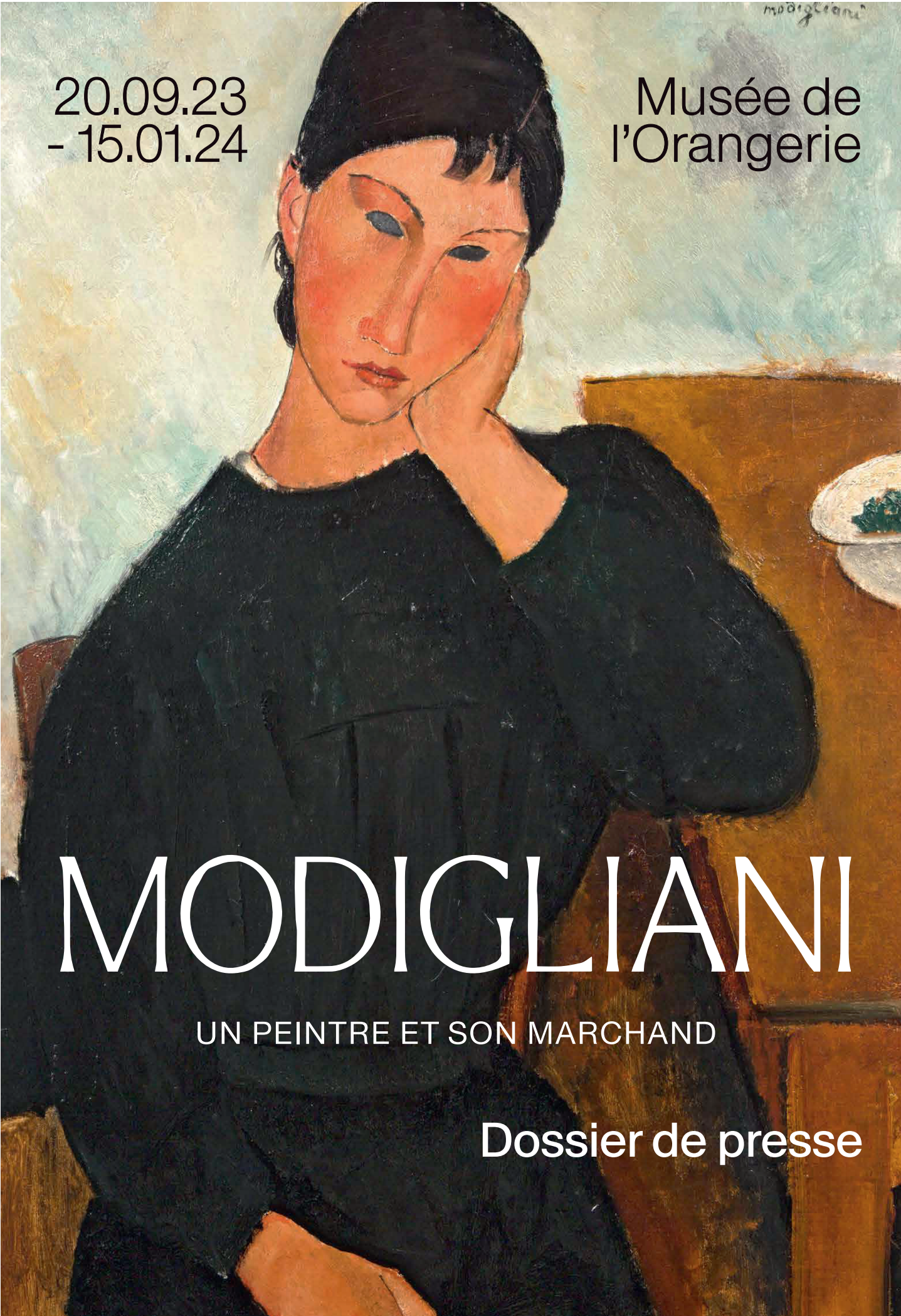




20.09.23
- 15.01.24

Musée de
l'Orangerie

MODIGLIANI

UN PEINTRE ET SON MARCHAND

Dossier de presse

DOSSIER DE PRESSE

Musée de l'Orangerie

Jardin des Tuileries (côté Seine)
Place de la Concorde 75001 Paris

Exposition

Amedeo Modigliani

Un peintre et son marchand

20 septembre 2023 – 15 janvier 2024

Espace d'exposition temporaire,
niveau -2

Direction de la communication

Directrice : Amélie Hardivillier

Responsable presse : Nadia Refsi

01 40 49 49 20 / 06 26 64 88 46

nadia.refsi@musee-orsay.fr

Attachées de presse :

Silvia Cristini

01 40 49 49 96

silvia.cristini@musee-orsay.fr

Cécile Castagnola

01 40 49 49 53

cecile.castagnola@musee-orsay.fr

Amedeo Modigliani (1884-1920), *Elvire assise, accoudée à une table*, 1919, huile sur toile, 92,7 × 60,5 cm, Saint Louis (Missouri), Saint Louis Art Museum. Image Courtesy of the Saint Louis Art Museum.

4^e de couverture, Amedeo Modigliani (1884-1920)
Paul Guillaume, Novo Pilota, 1915, huile sur carton collé sur contre-plaqué parqueté, 105 × 75 cm, Paris, musée de l'Orangerie, © RMN-Grand Palais (Musée de l'Orangerie) / Hervé Lewandowski.

Sommaire

1. Communiqué de presse	1
2. Press release	3
3. Parcours de l'exposition	5
4. Repères biographiques	14
5. Quelques cartels développés	19
6. Éditions	21
7. Médiation et programmation culturelle	24
8. Liste des visuels disponibles pour la presse	27
9. Mécènes de l'exposition	33
10. Partenariats médias	37
11. Informations pratiques	44

1. Communiqué de presse



Amedeo Modigliani Un peintre et son marchand

Musée de l'Orangerie
Niveau -2, Espace d'exposition temporaire
20 septembre 2023 – 15 janvier 2024



Amedeo Modigliani (1884-1920)
Paul Guillaume, Novo Pilota, 1915
Huile sur carton collé sur contre-plaqué
parqueté
Paris, musée de l'Orangerie
© RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) /
Hervé Lewandowski

Près d'un siècle après la rencontre entre les deux hommes en 1914, il semble important de revenir sur l'un des moments emblématiques de la vie de d'Amedeo Modigliani, celui où Paul Guillaume devient son marchand au milieu des années 1910 et sur la manière dont les liens entre les deux personnages peuvent éclairer la carrière de l'artiste. À son arrivée à Paris en 1906, Modigliani, d'origine italienne, est peintre. Sa rencontre avec Brancusi en 1909 agit pour lui comme une révélation : il s'initie à la sculpture et, jusqu'en 1913, s'y consacre presque exclusivement. Sa rupture avec la pratique de la sculpture est aussi soudaine que totale : de 1914 à sa mort en 1920, il produit alors plusieurs centaines de tableaux et un ensemble important de dessins, consacrés à la seule figure humaine. C'est cette pratique de la peinture qui est au cœur de la relation entre l'artiste et le marchand. Paul Guillaume l'encourage, lui loue un atelier à Montmartre, fait connaître ses toiles dans les cercles artistiques et littéraires parisiens. Il achète, vend et collectionne ses œuvres, assurant à l'artiste une condition matérielle nouvelle ainsi qu'une renommée grandissante jusqu'à l'étranger.

C'est par l'entremise du poète Max Jacob (1876-1944) que le galeriste et collectionneur Paul Guillaume aurait découvert Amedeo Modigliani en 1914. Il devient vraisemblablement son marchand dès l'année suivante comme le laisse présager la correspondance entre Paul Guillaume et son mentor le poète et critique d'art Guillaume Apollinaire (1880-1918) alors au front. C'est dans ce contexte parisien que le peintre immortalise son galeriste dans une série de portraits peints et dessinés restés célèbres. Entre 1915 et 1916, Modigliani réalise quatre portraits peints de son mécène. Le premier d'entre eux, conservé au musée de l'Orangerie, proclame la relation privilégiée qu'entretiennent le marchand et l'artiste. Paul Guillaume, qui n'a alors que vingt-trois ans, est représenté en costume, ganté et cravaté comme un pilote visionnaire de l'avant-garde, surplombant les mots « Novo Pilota ». Cette inscription nous laisse entrevoir que le galeriste suscite alors un grand espoir chez le peintre.

Paul Guillaume, à travers ses récits, nous dresse aussi le portrait d'un Modigliani plus intime avec lequel il partage des affinités artistiques et littéraires. L'intérêt commun pour l'art africain est manifeste. Les deux hommes sont également sensibles à la littérature et à la poésie. Paul Guillaume se souvient ainsi que Modigliani « aimait et jugeait

la poésie, non point à la manière froide et incomplète d'un agrégé de faculté, mais avec une âme mystérieusement douée pour les choses sensibles et aventureuses. »

Outre les cinq peintures de Modigliani conservées aujourd'hui dans la collection du musée de l'Orangerie, plus d'une centaine de toiles ainsi qu'une cinquantaine de dessins et une dizaine de sculptures de l'artiste seraient passés par les mains du marchand. Ce nombre dénote à la fois l'implication du galeriste dans la promotion de l'artiste mais aussi son goût personnel pour ses œuvres, largement présentes sur les murs de ses différents appartements. On y trouve des portraits des figures marquantes du Paris de l'époque, Max Jacob, André Rouveyre, Jean Cocteau, Moïse Kisling, mais également des modèles inconnus, ainsi que de très beaux ensembles de portraits des femmes qui ont partagé la vie du peintre, Béatrice Hastings tout d'abord, puis Jeanne Hébuterne.

L'exposition évoquera ainsi, à travers le choix d'œuvres emblématiques, les différentes caractéristiques de ce corpus, tout en explorant les liens du peintre et de son marchand dans le contexte artistique et littéraire parisien des années 1910.

Commissariat :

Simonetta Fraquelli, commissaire d'exposition indépendante et historienne de l'art

Cécile Girardeau, conservatrice au musée de l'Orangerie

Avec le généreux soutien de

PONTICELLI



GENERALI

LAVAZZA

TORINO, ITALIA, 1895

WILHELM

& ASSOCIÉS

Partenaires médias : Le Parisien - Madame Figaro - Philosophie Magazine - LCI - L'Objet d'art - Paris Première - France Culture

2. Press release



Amedeo Modigliani

A painter and his dealer

Musée de l'Orangerie

Level -2, Temporary Exhibition Area

September 20, 2023 – January 15, 2024



Amedeo Modigliani (1884–1920)

Paul Guillaume, Novo Pilota

1915

Oil on cardboard glued to parqueted plywood

Paris, musée de l'Orangerie

© RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) /

Hervé Lewandowski

Almost a century after the two men first met in 1914, it seems pointful to look back at one of the most emblematic moments in Amedeo Modigliani's life, when Paul Guillaume became his dealer in the mid-1910s, and the way in which the ties between the two shed light on the artist's career. When he arrived in Paris in 1906, Modigliani, an artist of Italian origin, was a painter. His meeting with Brancusi in 1909 was a revelation to him: it was his introduction to sculpture, and he devoted himself almost exclusively to it until 1913. His break with the practice of sculpture was as sudden as it was complete: from 1914 to his death in 1920, he produced several hundred paintings and a large number of drawings, all devoted to the human figure. The discipline of painting was central to the relationship between the artist and his dealer. Paul Guillaume encouraged him, rented him a studio in Montmartre, and made his paintings known in Parisian literary and artistic circles. He bought, sold and collected his works, ensuring that the artist had money in his pocket and came to enjoy fame that spread well beyond France.

It would have been through the poet Max Jacob (1876–1944) that the gallery owner and collector Paul Guillaume discovered Modigliani in 1914. He likely became his dealer the following year, as is suggested by the correspondence between Paul Guillaume and his mentor, the poet and art critic Guillaume Apollinaire (1880–1918), who was then at the front. It was within this Parisian context that the painter immortalized the gallery owner in a series of painted and drawn portraits that have remained famous. Between 1915 and 1916, Modigliani painted four portraits of his patron. The first of them, held at the Musée de l'Orangerie, affirms the privileged relationship between the dealer and the artist. Paul Guillaume, who was then only twenty-three years old, is represented as a visionary leader of the avant-garde – wearing a suit, gloves and tie – above the words "Novo Pilota". This inscription allows us to glimpse the great hopes that the gallery owner aroused in the painter.

Through his narratives, Paul Guillaume also paints a portrait of a more intimate Modigliani with whom he shared artistic and literary affinities. Their shared interest in African art is obvious. Both men were equally sensitive to literature and poetry. Paul Guillaume thus remembered that Modigliani "loved and judged poetry, not in the cold and incomplete manner of a faculty member but with a soul that was mysteriously gifted as regards sensitive and adventurous things".

Besides the five paintings by Modigliani currently held in the Musée de l'Orangerie collection, over a hundred canvases as well as fifty drawings and a dozen sculptures by the artist would have passed through the dealer's hands. Such numbers demonstrate the extent of the gallery owner's involvement in the artist's promotion, but also his personal taste for the latter's works which are widely present on the walls of his various apartments. Amongst them are portraits of key Paris figures of his time – Max Jacob, André Rouveyre, Jean Cocteau and Moïse Kisling – but also of unknown models, and some very beautiful collections of portraits of the women who shared the painter's life: firstly, Béatrice Hastings, then Jeanne Hébuterne.

Hence, through its selection of emblematic works, the exhibition will evoke the various characteristics of this corpus while exploring the ties between the painter and his dealer in the artistic and literary context of Paris in the 1910s.

Curatorship:

Simonetta Fraquelli, Freelance curator and art historian

Cécile Girardeau, Curator, Musée de l'Orangerie

With the generous support of



Media Partners : Le Parisien – Madame Figaro – Philosophie Magazine – LCI – L'Objet d'art – Paris Première – France Culture

3. Parcours de l'exposition

L'exposition se divise en 4 sections thématiques plus une salle de projection vidéo et comprend 54 œuvres dont : 22 peintures, 8 photographies, 8 sculptures, quelques dessins et des nombreux documents d'archive.

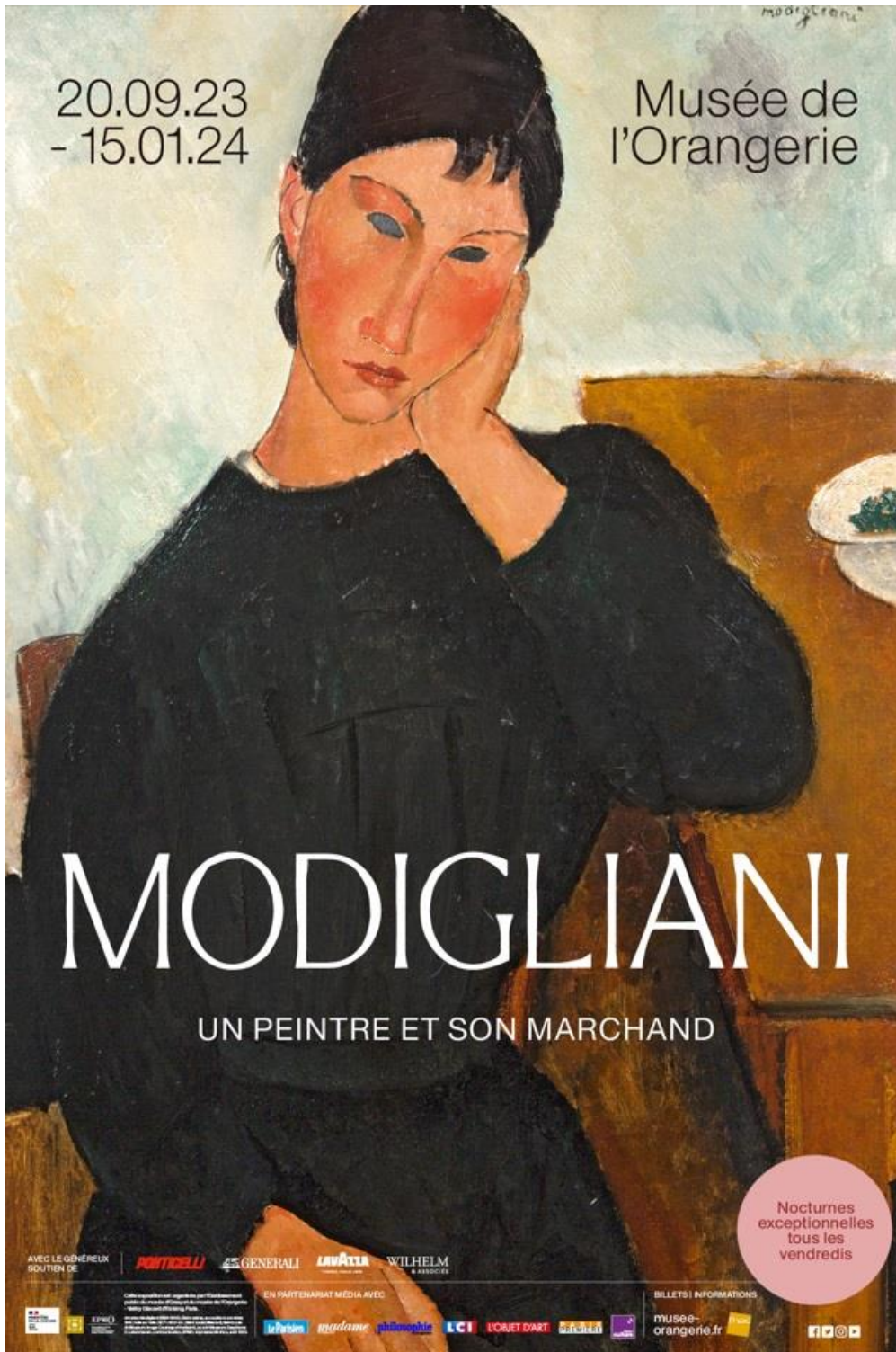
Introduction

1. Amedeo Modigliani et Paul Guillaume
2. Masques et têtes
Focus : Arts extra-occidentaux
3. Milieu parisien, affinités artistiques et littéraires
Vitrine : *Les Arts à Paris*
4. Période méridionale

Salle de projection vidéo : Modigliani dans les intérieurs de Paul Guillaume



Amedeo Modigliani (1884-1920)
La chevelure noire, dit aussi *Jeune fille brune assise*
1918
Huile sur toile
92 x 60 cm
Paris, musée national Picasso - Paris
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean



Affiche de l'exposition

Introduction

Un peu plus d'un siècle après la rencontre entre les deux hommes en 1914, cette exposition se propose de revenir sur l'un des moments emblématiques de la vie d'Amedeo Modigliani (1884-1920), celui où le Parisien Paul Guillaume (1891-1934) devient son marchand. Elle s'attache à explorer la manière dont les liens entre les deux personnages peuvent éclairer la carrière de l'artiste et sa renommée posthume.

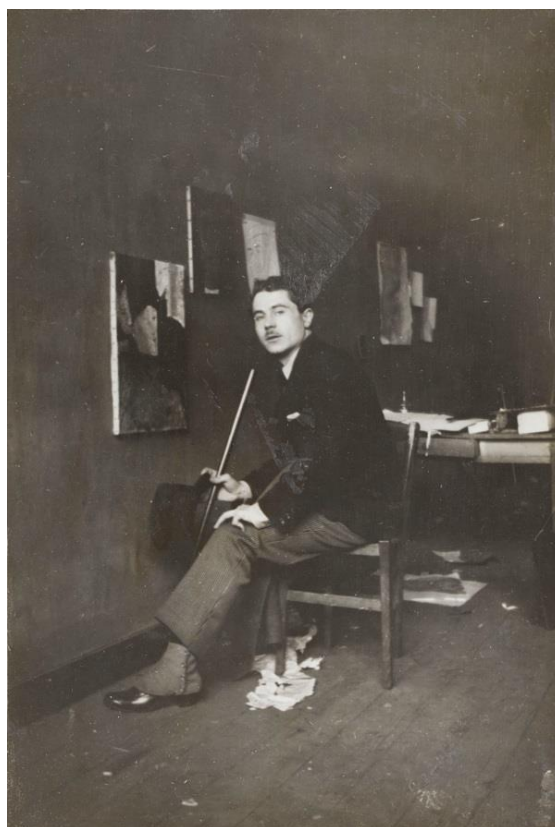
Arrivé dans la capitale française en 1906, l'artiste italien d'origine juive Amedeo Modigliani peint et sculpte dans le contexte bouillonnant de l'Ecole de Paris. Peu après le départ au front de son premier mécène Paul Alexandre en 1914, il fait la rencontre d'un jeune marchand, Paul Guillaume, qui devient son galeriste vers la fin de l'année 1915. Le peintre et le marchand fréquentent alors les cercles artistiques et littéraires de la capitale et partagent des goûts communs pour la poésie et les arts extra-occidentaux. L'appartement-galerie du marchand est à cette époque couvert de toiles du peintre. Paul Guillaume l'encourage, tente de faire connaître et de vendre ses œuvres. Alors même que Modigliani rencontre son autre grand marchand, le poète d'origine polonaise Léopold Zwoboroski en 1916, Paul Guillaume continue à promouvoir et à diffuser les œuvres de Modigliani en France et outre-Atlantique jusqu'à son décès en 1934. L'exposition met en lumière certains des grands chefs-d'œuvre de l'artiste passés par les mains du galeriste ainsi que des archives et documents témoignant de leurs liens. Toutes les œuvres présentées dans cette exposition ont un rapport étroit avec Paul Guillaume : qu'elles lui aient appartenu, aient été vendues par lui ou aient été commentées dans sa revue *Les Arts à Paris*.

1. Amedeo Modigliani et Paul Guillaume

Le galeriste et collectionneur Paul Guillaume aurait découvert Amedeo Modigliani dès 1914 par l'entremise du poète Max Jacob. Il devient vraisemblablement son marchand l'année suivante et constitue l'un des premiers soutiens de l'artiste. Le marchand loue pour lui un atelier rue Ravignan à Paris, resté célèbre par des clichés photographiques où les deux hommes prennent la pose aux côtés des œuvres de l'artiste accrochées au mur. Modigliani réalise quant à lui des portraits peints et dessinés de son nouveau marchand. Trois portraits à l'huile ainsi que deux dessins sont réunis dans cette salle, ainsi que des témoignages photographiques montrant l'appartement-galerie de Paul Guillaume avenue de Villiers et l'atelier de la rue Ravignan. Outre les cinq peintures de Modigliani présentes aujourd'hui dans la collection du musée de l'Orangerie, on recense plus d'une centaine de toiles réputées être passées par les mains de Paul Guillaume ainsi qu'une cinquantaine de dessins et une douzaine de sculptures. Ce nombre indique à la fois l'implication du marchand dans la promotion de l'artiste ainsi que son goût personnel pour ses œuvres.



Anonyme
Modigliani dans son atelier, rue Ravignan
1915
Photographie
8,5 x 5,9 cm
Paris, musée de l'Orangerie, don de M. Alain Bouret
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) /
Archives Alain Bouret, image Dominique Couto



Anonyme
Paul Guillaume en chapeau, assis, dans l'atelier de Modigliani
Photographie
16,7 x 11,5 cm
Paris, musée de l'Orangerie
© Musée de l'Orangerie, dist. RMN-Grand Palais / Patrice
Schmidt {Œuvre présentée dans l'exposition sous forme de
reproduction}

2. Masques et têtes

Entre 1911 et 1913, Modigliani se consacre presque exclusivement à la sculpture. En parallèle de ces œuvres sculpturales, il réalise plusieurs dessins élégants. Les formes simplifiées qui les caractérisent inspirent le style fragmenté ou allongé de ses peintures ultérieures, telles que les têtes de femmes, également exposées dans cette salle. Les visites de musées parisiens, dont le Louvre et le Musée d'Ethnographie du Trocadéro, incitent Modigliani, et d'innombrables autres artistes européens, à s'intéresser à l'art égyptien, khmer, africain et primitif italien. Paul Guillaume est alors l'un des rares marchands de son époque à considérer les statues et les masques africains comme des œuvres d'art, ainsi que l'un des premiers à les exposer aux côtés d'œuvres d'art moderne européen. Bien que Modigliani ait déjà arrêté la sculpture à l'époque où Paul Guillaume devient son marchand, cela n'empêche pas le jeune Parisien d'acheter des têtes en pierre ou en marbre de Modigliani et de les vendre à d'importants clients, comme Albert C. Barnes, le collectionneur de Philadelphie, après la mort de l'artiste en 1920.



Amedeo Modigliani (1884-1920)

Portrait de Paul Guillaume

1916

Huile sur toile

81 x 54 cm

Italie, Milan, Museo del Novecento

Photo (C) Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Mauro Magliani

Focus : Paul Guillaume, Amedeo Modigliani et l'art africain

Dès l'ouverture de sa galerie en 1914, Paul Guillaume expose simultanément sculptures africaines et tableaux modernes. Il est ainsi l'un des premiers marchands français à développer le commerce des pièces africaines et océaniques tout en contribuant à l'étude et à la connaissance de ces arts grâce à des associations de connaisseurs ou à des publications. Modigliani, quant à lui, fréquente le Musée d'Ethnographie du Trocadéro dès 1909 et manifeste un intérêt précoce pour ces arts. En 1916, l'Association Lyre et Palette propose une exposition d'artistes modernes et d'art d'Afrique montrant de nombreux tableaux de Modigliani ainsi que des œuvres africaines appartenant à Paul Guillaume.



Amedeo Modigliani (1884-1920)

Tête de femme

1911-1913

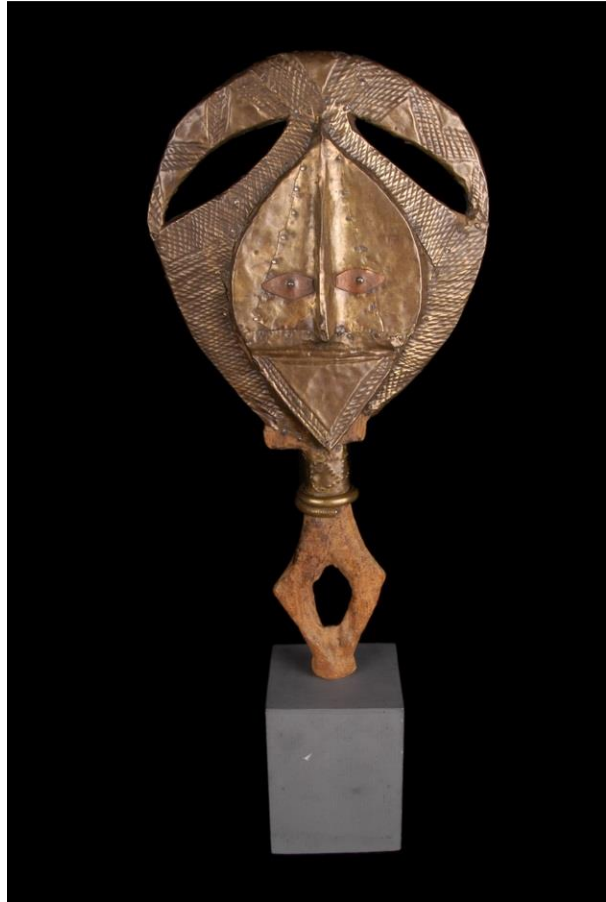
Sculpture en calcaire

47 x 27 x 31 cm

Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne/Centre de création industrielle

Photo (C) Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.

RMN-Grand Palais / Jacqueline Hyde



Artiste koto Gabon

Élément de reliquaire Mbulu-ngulu

Avant 1941

Bois, cuivre

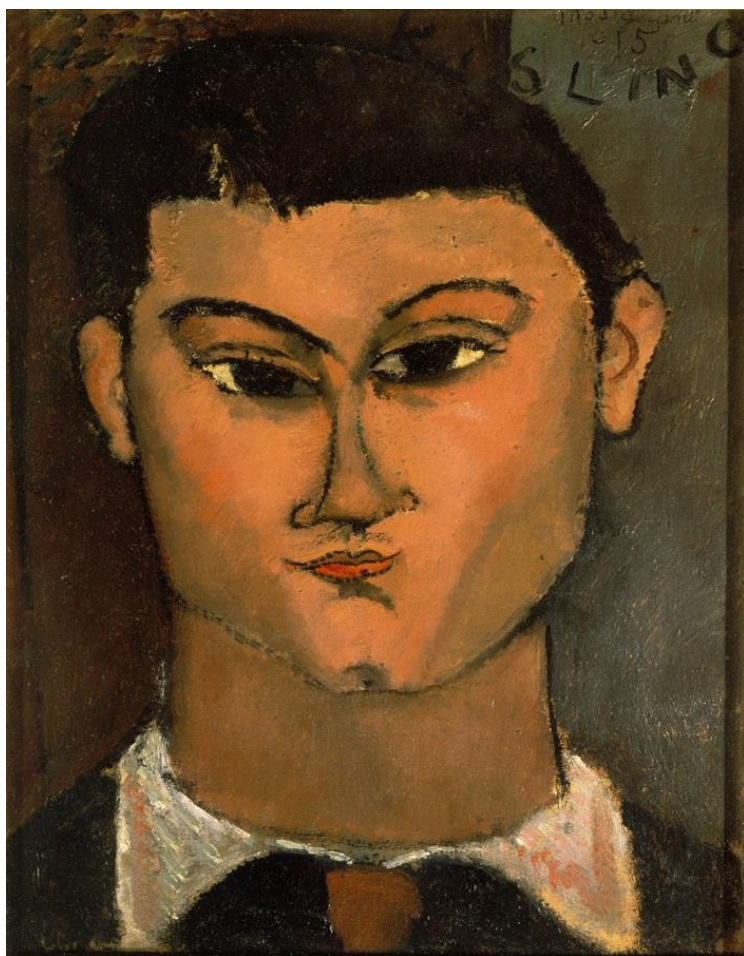
60 x 25 x 11 cm

Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac, déposée au musée de l'Orangerie

© © musée du quai Branly - Jacques Chirac / DR

3. Milieu parisien, affinités artistiques et littéraires

C'est au cœur d'un Paris cosmopolite, capitale des arts, qu'Amedeo Modigliani arrive en 1906 à l'âge de 21 ans et commence un parcours artistique singulier. Ce carrefour culturel, si vivant au début du XX^{ème} siècle, lui fournit des interlocuteurs artistiques aussi bien dans le domaine pictural que littéraire et marchand, constituant un terreau fertile à l'épanouissement de son art. Les figures de ses proches peuplent alors ses tableaux et dressent un étonnant panorama des personnalités de cette époque : Constantin Brancusi, Chaïm Soutine, Moïse Kisling, Juan Gris, Jacques Lipchitz, Jean Cocteau, Léopold Survage, Pablo Picasso, Diego Rivera, Max Jacob, Beatrice Hastings... peintes au même titre que des figures connues uniquement par leurs prénoms ou encore des anonymes. Réformés pour raisons de santé, Modigliani comme Paul Guillaume ne prennent pas part au premier conflit mondial. Ils restent dans la capitale française et fréquentent des cercles de sociabilité communs. Modigliani, qui oscille entre Montmartre et Montparnasse depuis son arrivée à Paris, reste l'un des témoins et des acteurs privilégiés de ce Paris artistique bouillonnant.



Amedeo Modigliani (1884-1920)

Portrait de Moïse Kisling

1915

Huile sur toile

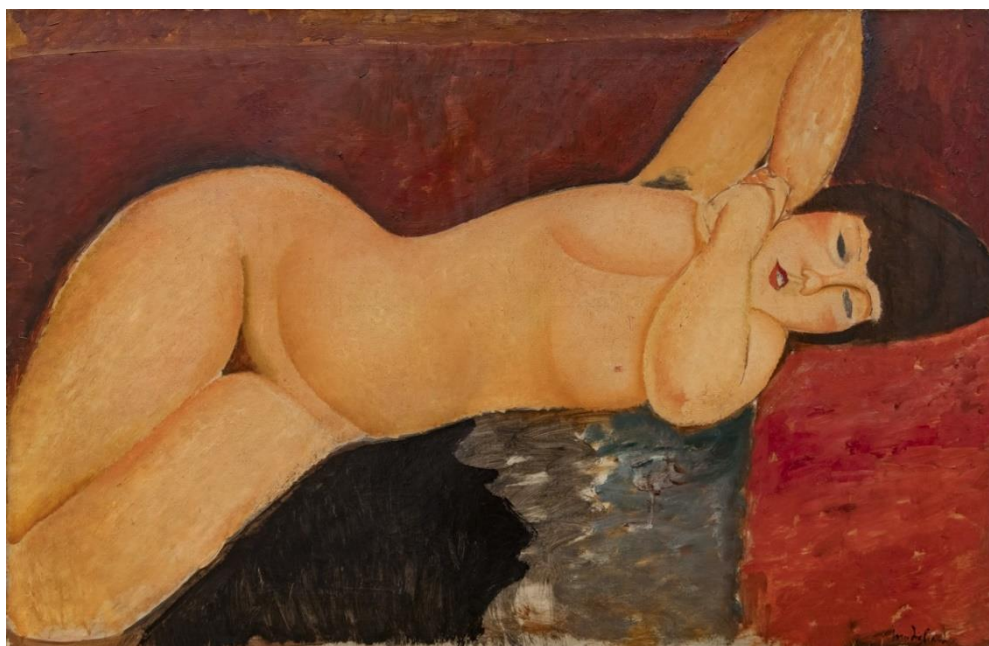
37 x 29 cm

Italie, Milan, Pinacoteca di Brera

(C) Photo SCALA, Florence - Courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali e del Turismo, Dist. RMN-Grand Palais / image Scala

4. Période méridionale

En 1916, avec le soutien d'un nouveau marchand d'art, Léopold Zborowski, Modigliani se remet à peindre des nus féminins. Si Modigliani réalise ces tableaux pour des acheteurs masculins, leur sensualité évoque également l'émancipation croissante des femmes au cours des années 1910, dans un certain milieu social. Ces images sont perçues comme choquantes et en 1917, lorsque certaines d'entre elles sont montrées dans la seule exposition personnelle de Modigliani, elles finissent par devoir être retirées pour cause d'indécence, notamment à cause des poils pubiens dont les représentations de nus sont traditionnellement dépourvues. Grâce à son album d'œuvres de Modigliani, nous savons que Paul Guillaume a acquis et vendu au moins deux nus après la mort de l'artiste, un nombre relativement faible qui pourrait être lié à l'investissement personnel de Léopold Zborowski dans ces œuvres. Durant les derniers mois de la Première Guerre mondiale, alors que Paris subit des raids aériens et que l'état de santé de Modigliani se dégrade, Léopold Zborowski envoie l'artiste sur la Côte d'Azur. Modigliani est anxieux à l'idée de ce déménagement, mais comme bon nombre de ses amis citadins ont déjà pris la direction du Sud, il a bon espoir de trouver de la compagnie sur place. Sa nouvelle compagne, la peintre Jeanne Hébuterne, déjà enceinte du premier enfant du couple, l'accompagne. C'est à Nice que Modigliani réalise certaines de ses œuvres les plus fortes, peignant des portraits d'enfants, de domestiques et d'autres anonymes locaux et s'essayant même aux paysages. Paul Guillaume achète et vend plusieurs de ces œuvres phares, dont certaines figurent dans cette salle, au cours des années 1920.



Amedeo Modigliani (1884-1920)
Nu couché
1917-18
Huile sur toile
66 x 100 cm
Italie, Turin, Pinacoteca Agnelli
© Pinacoteca Agnelli, Torino

Salle de projection vidéo : Modigliani dans les intérieurs de Paul Guillaume

Les intérieurs de Paul Guillaume

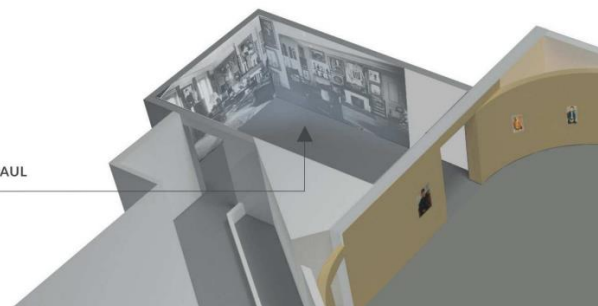
Durée : 4min30

Production : musée de l'Orangerie / Direction
du numérique, Anat Meruk, Nina Guyader et
Aude Durand Delannoy

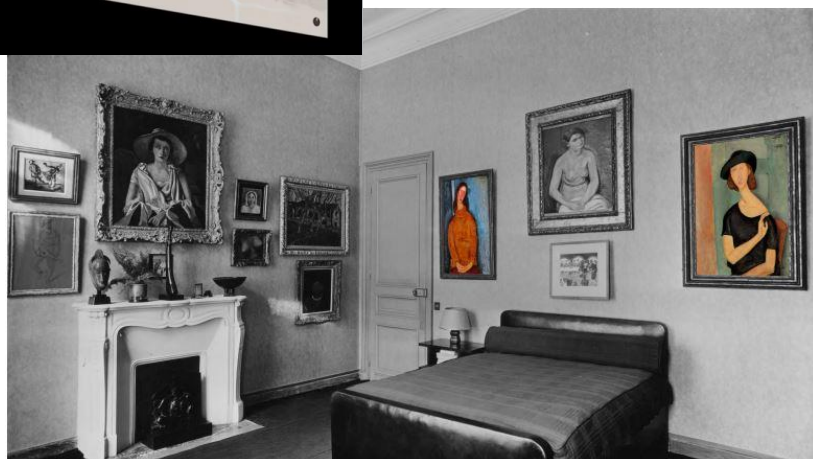
Production déléguée : Opixido, Delphine
Marguerite

Graphisme et animation : Vincent Calas

LES INTÉRIEURS DE PAUL
GUILLAUME



Un film réalisé grâce à des photographies d'archive nous permet d'évoquer ici les différentes adresses de Paul Guillaume tout au long de sa vie et de mieux comprendre comment s'inséraient les œuvres de Modigliani dans les appartements et les accrochages de ce galeriste-collectionneur. Les différents intérieurs reflètent la trajectoire fulgurante et la singularité de ce jeune galeriste parisien. Sa collection, alliant maîtres modernes et anciens à un goût pour la statuaire extra-occidentale, était l'une des plus intéressantes du Paris de l'entre-deux-guerres. Du modeste trois pièces de ses débuts, qui lui permet toutes les expérimentations, au splendide appartement de l'avenue du Maréchal Maunoury dans le 16ème arrondissement où il emménage l'année de sa mort en 1934, on peut lire l'ascension sociale et l'affirmation des goûts artistiques du marchand. Les œuvres de Modigliani, parmi celles de Picasso, Matisse, Renoir, Cézanne ou Derain, y occupent toujours une place de choix.



4. Répères biographiques

AMEDEO MODIGLIANI

12 juillet 1884 : Amedeo Clemente Modigliani naît à Livourne (Toscane, Italie), enfant d'une famille romaine d'origine juive sépharade. C'est sa mère Eugénie, très cultivée, qui gère et contrôle les affaires familiales. Elle aura une influence majeure sur l'éducation d'Amedeo, qui est aussi très proche de son grandpère Isacco, avec qui il fait ses premières visites de musée.

1895 : La mère de Modigliani mentionne dans son journal à propos de son fils : "Dedo a eu une pleurésie très grave et je ne me suis encore remise de la peur terrible qu'il m'a faite. Le caractère de cet enfant n'est pas encore assez formé pour que je puisse dire ici mon opinion. Ses manières sont celles d'un enfant gâté qui ne manque pas d'intelligence. Nous verrons plus tard ce qu'il y a dans cette chrysalide. Peut-être un artiste ?". Il s'agit de la première des trois maladies que Modigliani attrapera pendant son enfance, qui auront toutes des conséquences sévères sur sa santé.

1898 : Il commence des leçons de dessin à l'Atelier de Guglielmo Micheli (1886-1926) à la Villa Baciocchi à Livourne. En avril de l'année suivante, Modigliani décide de se consacrer à la peinture.

Il est atteint d'une fièvre typhoïde suivie de complications pulmonaires. Sa tante Laura l'encourage à lire beaucoup (Dante, Leopardi, D'Annunzio, Nietzsche, Bergson).

Septembre 1900 : Modigliani subit une crise grave de pleurésie qui se complique en tuberculose. A la suite d'une attaque de tuberculose l'année suivante, sa mère l'emmène visiter Capri, Naples, Rome et Florence, l'occasion de voir des œuvres d'art et des monuments dont il gardera un souvenir clair et précieux.

1902 : Modigliani s'inscrit à l'Ecole libre du nu de l'Accademia di Belle Arti à Florence dirigée par Giovanni Fattori.

1903-1905 : Modigliani s'inscrit à l'Institut des arts de Venise où il étudie Carpaccio, Bellini et l'Ecole de Sienne.

Janvier 1906 : Modigliani s'installe à Paris, dans un hôtel près de la Madeleine.

Février 1906 : Modigliani s'inscrit à l'Académie Colarossi, rue de la Grande-Chaumière, et loue un atelier dans le maquis de Montmartre, rue Caulaincourt, près du Bateau-Lavoir, fréquentant ainsi Pablo Picasso et le poète Max Jacob.

1907 : D'abord influencé par Toulouse-Lautrec, Modigliani s'inspire de Cézanne, du cubisme et de la période bleue de Picasso.

1907 : Modigliani rencontre le Dr. Paul Alexandre, son premier acheteur, avec qui il se lie d'amitié. Il vit dans un bâtiment-studios d'artistes de propriété du docteur Alexandre.

Il expose au Salon d'Automne, où est aussi présentée une rétrospective des dernières œuvres de Cézanne (mort un an avant) qui aura un impact majeur sur les artistes d'avant-garde. Ses œuvres montrent l'influence évidente de Toulouse-Lautrec, Picasso, des Fauves et des derniers portraits de Cézanne.

20 mars 1908 : Modigliani expose 6 œuvres au Salon des Indépendants. Paul Alexandre lui achète *La Juive*.

1909 : Paul Alexandre présente Constantin Brancusi à Modigliani.

Avril 1909 : Modigliani installe son atelier à la cité Falguière de Montparnasse et se consacre à la sculpture sur pierre, qui pour quelque temps passe au premier plan de sa création grâce à la rencontre fructueuse avec Brancusi.

18 mars 1910 : Modigliani participe au 26^e Salon des Indépendants. Il reçoit des mentions de son travail dans des revues par le poète Guillaume Apollinaire et le critique André Salmon. Les difficultés financières croissantes le conduisent à boire et à prendre des drogues.

Avril 1912 : Modigliani fait la connaissance des sculpteurs Jacob Epstein et Jacques Lipchitz.

1913 : Il devient grand ami du jeune peintre Chaïm Soutine.

1914 : Durant la Première Guerre Mondiale Modigliani reste à Paris et se consacre au dessin et à la peinture de portraits et de nus et fréquente assidument la communauté des artistes d'avant-garde (Picasso, Rivera, Juan Gris, Soutine, Kisling, Max Jacob). Le poète Max Jacob arrange une rencontre entre Modigliani et le jeune marchand d'art Paul Guillaume, qui devient son marchand et lui loue un atelier. A cause de ses soucis de santé, Modigliani abandonne la sculpture et se consacre entièrement à la peinture, en peignant des nombreux portraits de ses amis artistes.

1916 : Le poète et marchand d'art polonais Léopold Zborowski devient son nouveau marchand jusqu'à la fin de sa vie.

Mars 1917 : La sculptrice Chana Orloff présente à Modigliani Jeanne Hébuterne, étudiante inscrite à l'Académie Colarossi qui pose pour Foujita. Elle devient sa compagne et son modèle presque exclusif.

3 décembre 1917 : Zborowski organise la 1^{ère} exposition personnelle de Modigliani à la Galerie Berthe Weill, 50 rue Taitbout à Paris (un groupe de portraits et 4 nus explicites). Les nus exposés dans la vitrine font scandale et sont menacés de saisie par la police pour outrage à la pudeur. Aucun tableau n'est vendu.

Avril 1918 : L'état de santé de Modigliani se dégrade. Pour échapper à la police allemande à Paris, Zborowski décide de l'envoyer sur la Côte d'Azur avec Jeanne Hébuterne (qui est enceinte) et la mère de cette dernière. Sous la lumière du midi, Modigliani éclaircit sa palette, travaille sur des formats plus grands.

29 novembre 1918 : Jeanne Hébuterne donne naissance à une fille prénommée Jeanne.

Décembre 1918 : Paul Guillaume organise une importante exposition dans sa galerie, Faubourg Saint-Honoré à Paris, qui rassemble des toiles de Modigliani, Picasso, Matisse, Derain et Utrillo.

Mai 1919 : Modigliani retourne à Paris et s'engage par écrit à épouser Jeanne.

Septembre 1919 : Zborowski envoie à Londres des œuvres de Modigliani pour une importante exposition à la Heal's Mansard Gallery, où il rencontre un grand succès. Quatre peintures de Modigliani sont également exposées à Cambridge à l'automne.

24 janvier 1920 : Amedeo Modigliani meurt d'une méningite tuberculeuse à Paris. Deux jours plus tard, Jeanne Hébuterne, enceinte de leur deuxième enfant, se suicide.

27 janvier 1920 : Modigliani est enterré "comme un prince" au cimetière du Père-Lachaise entouré de nombreux amis.



Anonyme

Modigliani souriant, debout dans la rue de trois-quarts gauche, en manteau avec une écharpe blanche, portant un chapeau, un exemplaire de L'Œil à la main

Paris, musée de l'Orangerie, don de M. Alain Bouret

Photo (C) RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) / Archives Alain Bouret, image Dominique Couto

PAUL GUILLAUME

Par Sylphide de Daranyi

1891 : naissance de Paul Guillaume à Paris.

1911 : Paul Guillaume rencontre Guillaume Apollinaire qui l'introduit dans l'avant-garde artistique, notamment de Montmartre et Montparnasse ; il développe peu à peu un commerce d'objets africains.

1914 février : il ouvre une galerie au 6 rue de Miromesnil "près de l'Elysée", qui ferme en 1915, et envoie des œuvres africaines et des peintures modernes à New-York grâce à Marius de Zayas.

1916 – 1917 : réformé, Paul Guillaume est resté à Paris et s'installe 16 avenue de Villiers où il présente chez lui notamment des œuvres de Chirico et Modigliani. Il participe à plusieurs initiatives artistiques privées à Paris et prête quelques œuvres à la première exposition Dada à Zurich.

1917 avril : publication avec Apollinaire de l'album *Sculptures nègres*, enrichi de 24 photographies, premier ouvrage du genre en français.

1918 janvier : il organise la première exposition conjointe d'œuvres de Matisse et de Picasso dans sa nouvelle galerie du 108, rue du Faubourg Saint-Honoré, pour laquelle il imagine une large communication et lance sa revue *Les Arts à Paris*.

9 novembre : mort d'Apollinaire.

1919 : Paul Guillaume organise à la galerie Devambez en mai la plus grande exposition d'art africain jamais présentée, clôturée en juin par une "Fête nègre" au théâtre des Champs-Élysées, qui lui apporte une énorme couverture de presse.

1920 octobre : il épouse Juliette Lacaze, née en 1898.

1921 février : il ouvre une nouvelle galerie au 59, rue la Boétie.

1923 janvier : il présente dans sa galerie une exposition des achats du riche collectionneur américain Albert C. Barnes, rencontré quelques mois auparavant, et le projet de Fondation que ce dernier veut établir près de Philadelphie. Barnes nomme Paul Guillaume secrétaire étranger de la Fondation et s'appuie sur lui pour constituer son extraordinaire collection d'œuvres impressionnistes, de peintures modernes et d'art africain. À l'automne, le couple Guillaume s'installe dans un appartement 20, avenue de Messine, pour lequel il demande des projets de transformations à Le Corbusier puis Adolf Loos.

1926 mars – avril : Paul et Juliette Guillaume se rendent aux États-Unis à la Fondation Barnes et à New-York.

29 octobre 1926 : Paul Guillaume acquiert *La Jeune Fille en blanc*, magnifique toile néo-classique réalisée par Picasso en 1923, pour 79 000 francs ; il s'agit du plus haut prix jamais atteint par une œuvre de l'artiste.

Septembre – octobre : le marchand achète directement à Matisse deux magnifiques et grands panneaux *Baigneuses à la rivière* et *La Leçon de piano* qu'il expose dans sa galerie et gardera toute sa vie.

1927 : reportage pour le supplément *Feuilles volantes* de *Cahiers d'art* dans l'appartement de l'avenue de Messine, montrant la centaine d'œuvres que Paul Guillaume a déjà rassemblées pour sa collection personnelle et ses arrangements de peintures impressionnistes et modernes et d'œuvres africaines. Le marchand-collectionneur annonce à plusieurs reprises vouloir constituer un musée, peut-être destiné à revenir à l'Etat français.

1929 mai – juin : Paul Guillaume présente sa collection personnelle de peintures lors d'une exposition à la galerie Bernheim-Jeune rue du Faubourg Saint-Honoré. Il est alors l'un des marchands européens les plus connus.

Juillet : rupture de ses relations avec Albert Barnes.

1930 : le couple Guillaume s'installe 22 avenue du Bois, bientôt rebaptisée avenue Foch, dans un appartement fabuleux, qui devient le plus bel écrin de la collection, où sont effectués plusieurs reportages.

Paul Guillaume est décoré de la Légion d'honneur.

1934 : installation inexplicable dans un immeuble construit par Jean Walter, 1, avenue du Maréchal-Maunoury en lisière du Bois de Boulogne.

Octobre : Paul Guillaume meurt brutalement d'une péritonite, ce qui entraîne la fermeture immédiate de sa galerie.

Anonyme
Paul Guillaume assis dans un fauteuil en rotin
16, av. de Villiers
Photographie
8,3 x 5,7 cm
© RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) /
Dominique Couto
{Œuvre présentée dans l'exposition sous forme
de reproduction}



5. Quelques cartels développés

Portrait de Paul Guillaume 1915

Entre 1915 et 1916, Modigliani réalise quatre portraits peints de son mécène. Le premier d'entre eux, conservé au musée de l'Orangerie, proclame la relation privilégiée qu'entretiennent le marchand et l'artiste à cette époque. Paul Guillaume, qui n'a alors que vingt-trois ans, est représenté en costume, ganté et cravaté comme un pilote visionnaire de l'avant-garde, avec les mots « *novo pilota* » peints sur la toile. Cette inscription nous laisse entrevoir l'immense espoir que le galeriste suscite chez le peintre et chez la jeune génération des artistes.



Amedeo Modigliani (1884-1920)
Paul Guillaume, Novo Pilota, 1915
Huile sur carton collé sur contre-
plaqué parqueté
105 x 75 cm
Paris, musée de l'Orangerie
© RMN-Grand Palais (Musée de
l'Orangerie) / Hervé Lewandowski



Amedeo Modigliani (1884-1920)
Madame Pompadour
1915
Huile sur toile
61,1 x 50,2 cm
Chicago, The Art Institute of Chicago
Joseph Winterbotham Collection
Ancienne collection Paul Guillaume
© The Art Institute of Chicago

Madame Pompadour 1915

Intitulé *Madame Pompadour*, ce tableau est un portrait de Beatrice Hastings. En tant que rédactrice en chef de la revue londonienne *The New Age*, Beatrice Hastings publie des auteurs importants, dont Ezra Pound. Elle écrit également ses propres poèmes, de la prose, des articles d'opinion politique et des critiques d'art sous d'innombrables pseudonymes. Ses récits sur les méthodes de travail de Modigliani, le marché et leur vie domestique figurent dans sa chronique du *New Age* intitulée « *Impressions de Paris* ». Sa liaison de deux ans avec Modigliani, entre 1914 et 1916, coïncide avec la période durant laquelle l'artiste travaille en étroite collaboration avec Paul Guillaume.



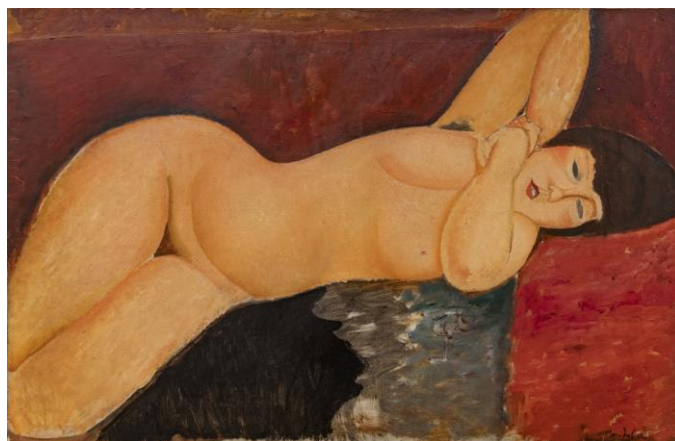
Amedeo Modigliani (1884-1920)
Portrait de femme, dit aussi La Blouse rose,
 1919
 Huile sur toile
 98 x 64 cm
 Avignon, musée Angladon, collection Jacques
 Doucet ©Fondation Angladon-Dubrujeaud

Portrait de femme dit La Blouse rose 1919

La Blouse rose pourrait avoir été peinte après le retour de Modigliani du Sud de la France en mai 1919, peut-être dans l'appartement de Léopold Zborowski, alors marchand de Modigliani, rue Jacques Bara. Le rose intense du chemisier du modèle, qui confère une luminosité inhabituelle au tableau, est probablement une conséquence du séjour de l'artiste dans le Sud. Le rendu sommaire de la jupe à carreaux et des mains de la femme contraste avec les traits précis et délicats de son visage. L'œuvre est saluée comme « resplendissante » et « l'une des plus belles œuvres du maître » par Paul Guillaume dans sa revue *Les Arts à Paris*.

Nu couché 1917

Bien que les nus de Modigliani ne représentent que dix pour cent de la production de l'artiste, ils sont largement considérés comme ses œuvres les plus célèbres. Paul Guillaume n'a pourtant vendu qu'un très petit nombre de ces œuvres, ce qui peut s'expliquer par leur relative rareté et leur valeur élevée ou par le fait que la plupart d'entre elles ont été peintes lorsque Modigliani travaillait en étroite collaboration avec Léopold Zborowski, entre 1917 et 1919.



Amedeo Modigliani (1884-1920)
Nu couché 1917-18
 Huile sur toile
 66 x 100 cm
 Italie, Turin, Pinacoteca Agnelli
 © Pinacoteca Agnelli, Torino

6. Editions

Catalogue de l'exposition

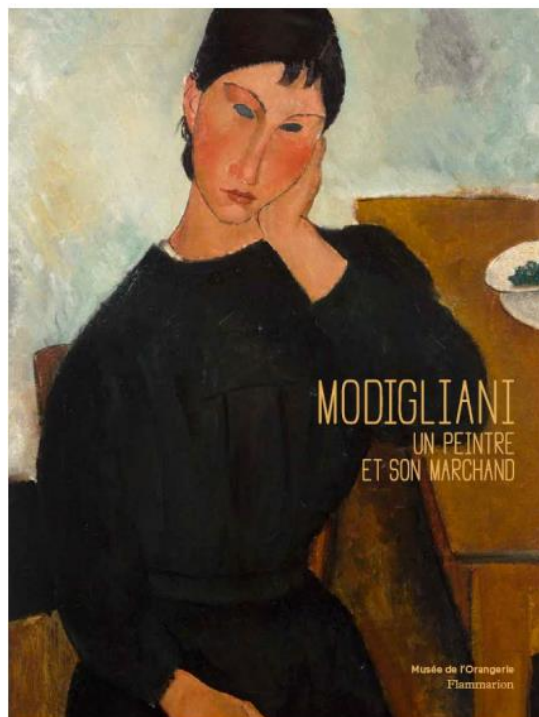
Modigliani, un peintre et son marchand

Sous la direction de Simonetta Fraquelli et Cécile Girardeau

Lorsqu'en 1914, Amedeo Modigliani rencontre Paul Guillaume, au cœur d'un Paris cosmopolite, il est à un moment charnière de sa carrière. Il abandonne la sculpture pour se consacrer exclusivement à la peinture. Guillaume l'encourage alors, lui loue un atelier à Montmartre, achète, vend et collectionne ses œuvres. C'est donc au prisme de sa relation avec ce jeune galeriste qui devient son marchand durant la Grande Guerre et qui toute sa vie a contribué à faire connaître ses œuvres, que cet ouvrage aborde le génie de Modigliani. Il explore la manière dont les liens entre les deux personnages peuvent éclairer la carrière de l'artiste. Modigliani immortalise son marchand dans une série de portraits peints et dessinés restés célèbres. Le premier d'entre eux, conservé au musée de l'Orangerie, proclame la relation privilégiée qu'entretiennent les deux hommes. Guillaume est représenté en costume, ganté et cravaté comme un pilote visionnaire de l'avant-garde, surplombant les mots « Novo Pilota ». Cette inscription nous laisse entrevoir que le galeriste suscite alors un grand espoir chez le peintre.

Guillaume, à travers ses récits, nous dresse aussi le portrait d'un Modigliani plus intime, avec lequel il partage des affinités artistiques et littéraires. Leur intérêt commun pour l'art africain est manifeste.

Plus d'une centaine de toiles ainsi qu'une cinquantaine de dessins et une dizaine de sculptures de l'artiste seraient passés par les mains du marchand. Ce nombre dénote à la fois l'implication du galeriste dans la promotion de l'artiste mais aussi son goût personnel pour ses œuvres, largement présentes sur les murs de ses différents appartements. En menant l'enquête pour rassembler un maximum de ces œuvres emblématiques, les commissaires de cette exposition ont permis de mettre en avant le rôle majeur de Paul Guillaume dans la diffusion de l'œuvre de Modigliani sur le marché de l'art dans les années 1920, tant en France qu'aux États-Unis. Dans ce catalogue, qui l'accompagne et la prolonge, elles ont réuni autour de ce champ encore inexploré, les plus grands spécialistes de l'artiste et de la période.



Catégorie : Catalogue d'exposition. Paris, musée de l'Orangerie

20 septembre 2023 – 15 janvier 2024

Format : 168 pages – 21 × 28 cm

Versions : Français et Anglais

Coédition : Musées d'Orsay et de l'Orangerie / Flammarion

Prix TTC : 35 €

Parution : Septembre 2023

Paul Guillaume

Biographie

Sylphide de Daranyi

Charmeur, ambitieux, visionnaire, homme d'affaires, infatigable organisateur, plein d'entregent, aimé de certains artistes, peu estimé par d'autres dont il vendait pourtant des œuvres, passionné de peintures mais aussi d'arts extra-européens, doué d'un œil certain, ayant un pied de chaque côté de l'Atlantique, qui était vraiment Paul Guillaume ? Comment ce jeune homme, issu d'un milieu modeste, est-il devenu l'un des marchands, défenseurs et collectionneurs d'art moderne et d'art extra-européen les plus importants d'Europe des années 1914-1934 ? Quelle ambition l'a poussé toujours plus loin, jusqu'à vouloir laisser une trace dans l'Histoire ? Trois rencontres majeures ont émaillé son existence : le poète et critique Guillaume Apollinaire, le collectionneur américain Albert Barnes mais aussi sa femme Juliette Lacaze.

Depuis le livre publié il y a trente ans par Colette Giraudon, les personnalités ayant entouré Paul Guillaume, les milieux intellectuels et artistiques qu'il a traversés, les œuvres qu'il possédait, qu'il a gardées ou vendues, ont été mieux étudiées. Pour autant, essayer de le comprendre a été un exercice peu pratiqué. En effet, les archives de ses galeries successives ayant malheureusement disparu, il faut se pencher sur d'autres sources pour appréhender l'existence de Paul Guillaume, dont ce qu'il reste de la légendaire collection abritée au musée de l'Orangerie à Paris.

Paul Guillaume a entretenu de nombreuses correspondances avec les artistes qu'il côtoyait, les intellectuels qui constituaient son cercle, parmi lesquels Guillaume Apollinaire, son mentor ou encore Albert Barnes. Les lettres de Paul Guillaume constituent ainsi une sorte de journal intime, que l'on découvre au fil des pages de cet ouvrage.

Auteur

Historienne et historienne de l'art, Sylphide de Daranyi a travaillé au musée du Louvre et à l'Agence France-Muséums. Ancienne responsable des archives, de la bibliothèque et de la documentation du musée de l'Orangerie, elle a collaboré aux expositions : *Apollinaire, l'œil du poète*, *La Peinture américaine des années 30*, *Dada Africa* et *Nymphéas. L'abstraction américaine et le dernier Monet*.

Catégorie : Biographie illustrée

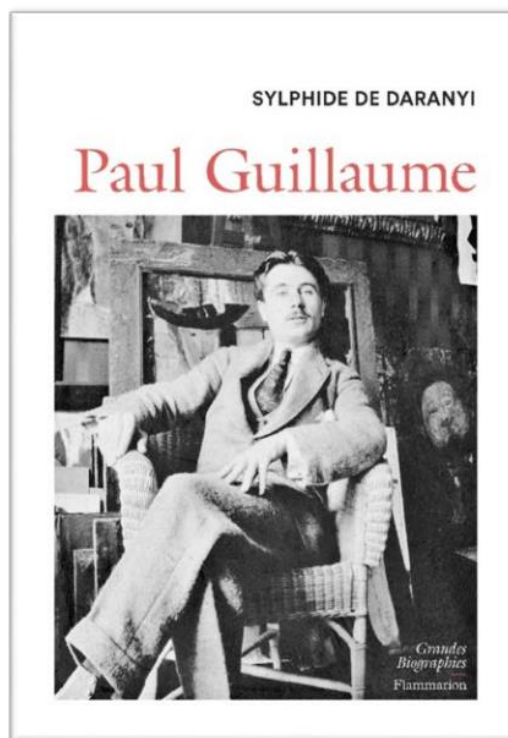
Format : 282 pages – 14,5 × 22 cm – environ 60 illustrations

Version : Français

Coédition : Musées d'Orsay et de l'Orangerie / Flammarion

Prix TTC : 26 €

Parution : Septembre 2023



Cahier d'activités Modigliani

Textes : Caroline Laffon

Conception graphique : Samantha Rémy

Au cours d'une carrière fulgurante, le peintre et sculpteur italien Amedeo Modigliani, né en 1884 et mort en 1920, marqua l'histoire de l'art moderne de son empreinte, de son style et de sa technique unique. À l'occasion, de l'exposition au musée de l'Orangerie *Modigliani, un peintre et son marchand*, qui explore les liens entre l'artiste et son galeriste Paul Guillaume, ce cahier d'activités propose aux enfants, mais aussi aux plus grands, 40 pages pour écrire, colorier, dessiner, imaginer, et découvrir la vie et l'univers de Modigliani.



L'autrice Caroline Laffon se consacre à la réalisation de documentaires et à l'écriture de livres pour la jeunesse et de beaux livres, parus au Seuil, à La Martinière ou encore chez Glénat. Passionnée d'anthropologie, elle aime écrire sur l'imaginaire et ses représentations dans les différentes cultures du monde.

Catégorie : Livret d'activités

Format : 40 pages – 22 × 30,5 cm

Version : Français

Coédition : Musées d'Orsay et de l'Orangerie / Glénat

Prix TTC : 10 €

Parution : Septembre 2023

7. Médiation et programmation culturelle

Cartels développés pour les enfants (3/12 ans)

Grâce à une sélection de 7 œuvres, les enfants/familles sont invités à observer et repérer les éléments stylistiques et graphiques qui constituent le vocabulaire de l'artiste, éléments avec lesquels ils joueront également dans l'espace famille à la fin de l'exposition.



— Fière allure

Un costume chic, un élégant chapeau et un air assuré...
C'est Paul Guillaume, marchand d'art, collectionneur,
ami et soutien du peintre Amedeo Modigliani.
Il lui consacre ce portrait pour lui exprimer son admiration.

Cette exposition va te permettre d'en savoir davantage
sur leur amitié.



— Drôle de regard

Observe ce tableau et le masque accroché à ses côtés.
Trouve quatre similitudes entre ces deux visages :
une tête ovale, des yeux en amande, un long nez,
de simples traits pour les sourcils.

Une différence les distingue et les rapproche aussi :
l'absence de pupilles.

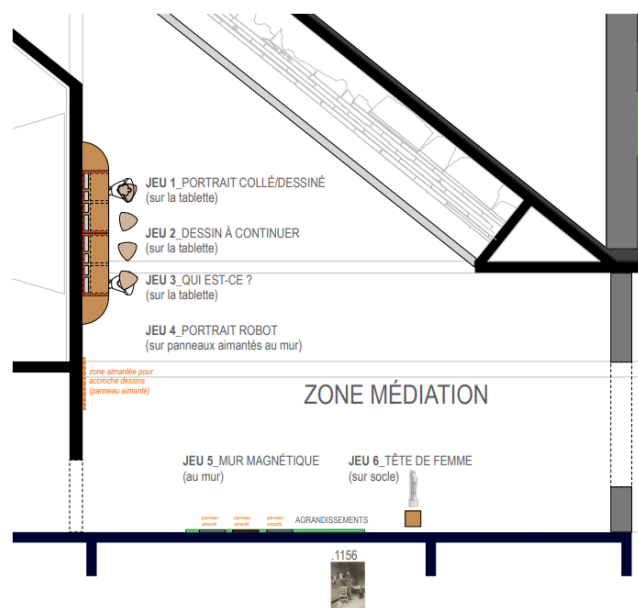
En effet, le regard vide de la femme lui donne encore
plus l'aspect d'un masque. Qu'en penses-tu ?

Espace famille

En fin d'exposition, un espace ludo-créatif invite les enfants à jouer, à composer, recomposer, dessiner en reprenant les éléments caractéristiques du style Modigliani autour de plusieurs activités (à partir de 6 ans). Des tableaux aimantés sont proposés en parallèle pour les plus petits (dès 3 ans) : à l'aide de formes prédécoupées, les participants créent des visages. Une reproduction d'une sculpture de Modigliani y est aussi présentée pour allier la création à l'observation et au toucher.

L'espace fonctionne en autonomie.

Avec le généreux soutien de Lavazza Groupe.



Audioguide jeunesse

Parcours scénarisé à deux voix faisant intervenir Paul Guillaume et Amedeo Modigliani (reprise des voix et du ton du parcours « Enquête au musée »). L'idée est de faire saisir à l'enfant le type de relation que peuvent entretenir artistes et mécènes/collectionneurs ; une relation à la fois amicale et professionnelle.

Dans l'introduction, Paul Guillaume accueille le visiteur et se souvient des moments qu'il a passés avec Modigliani. Chaque enregistrement correspond à l'un de ces souvenirs, composé sur la forme d'une petite « scène » entre les deux hommes. Dans chaque scène, l'œuvre est mentionnée et on évoque un thème fort associé.

Tranche d'âge : 6/12 ans.

Ateliers jeune public et visites en famille

Visites-ateliers en famille « Visages masqués »

Du 21 octobre 2023 au 13 janvier 2024

Après avoir percé à jour les secrets des énigmatiques portraits peints et sculptés d'Amedeo Modigliani, les participants seront invités à s'installer dans l'atelier du musée pour se confronter à leur tour à la réalisation d'un portrait modelé, puis dessiné.

Techniques utilisées : modelage à l'argile, dessin et couleur au pastel huile et cire sur carton-bois.

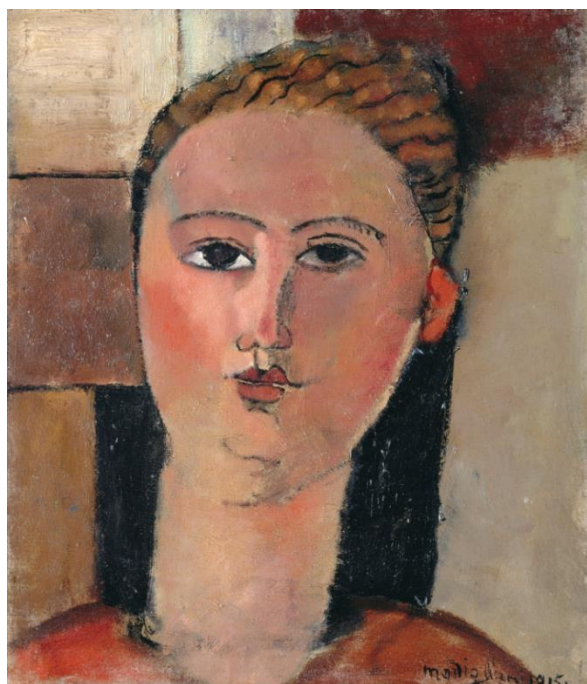
Tarif enfant / Visite-atelier Famille : 6 €

Tarif adulte / Visite-atelier Famille + entrée du musée : 20 €

Réservation obligatoire



Photo © musée de l'Orangerie / Sophie Crépy



Visite en famille « Drôles de portraits »

Du 30 septembre 2023 au 06 janvier 2024

Partez à la découverte de Modigliani et de ses portraits si particuliers !

L'exposition plongera petits et grands dans l'univers de l'artiste, à la fois peintre et sculpteur, tout en faisant la connaissance de son marchand Paul Guillaume.

Tarif enfant : 4 €

Tarif adulte + entrée du musée : 20 €

Réservation obligatoire

Amedeo Modigliani (1884-1920)

Fille rousse, 1915

Huile sur toile

40,5 x 36,5 cm

Paris, musée de l'Orangerie

© RMN-Grand Palais (Musée de l'Orangerie) / Hervé Lewandowski

Visites adultes

Visite guidée de l'exposition *Amedeo Modigliani. Un peintre et son marchand*

Du 29 septembre 2023 au 08 janvier 2024

Plein tarif horodaté : 10 €

Tarif réduit horodaté : 6 €

Réservation obligatoire

Visites en langue des signes

Le samedi 18 novembre 2023 à 14h

Découvrez l'exposition guidé par un conférencier sourd.

Plein tarif horodaté : 10 €

Tarif réduit horodaté : 6 €

Réservation obligatoire

Journée d'étude

Modigliani et le marché de l'art parisien (1900-1939)

Le vendredi 1^{er} décembre à 10h

Auditorium du musée d'Orsay

Experts des échanges artistiques et historiens des avant-gardes étudient les circuits qu'ont empruntés les œuvres de Modigliani et celles, extra-occidentales, dont il s'est nourri. Ils s'intéressent aux acteurs du marché de l'art parisien qui ont fait la notoriété de l'artiste.

Gratuit sur réservation

Avec la participation de :

Diederik Bakhuys, musée des Beaux-Arts de Rouen

Ewa Bobrowska, Terra Foundation for American Art

Cécilie Champy, musée Zadkine ; Thierry Dufrêne, université Paris Nanterre

Cécile Girardeau, musée de l'Orangerie

Marianne Le Morvan, Archives Berthe Weill

Maureen Murphy, université Paris 1 ; Peter Read, université du Kent

Marie-Amélie Sénot, LaM-Lille Métropole, Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq

8. Liste des visuels disponibles pour la presse

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

Pour les œuvres créditées © RMN-Grand Palais

Diffusion presse uniquement pendant la période d'exposition :

1/ Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition.

2/ L'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.

Le journaliste pourra utiliser gratuitement 4 reproductions (à publier en format maximum 1/4 de page).

3/ Toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique, la mention Service presse/Nom du musée.

Les journaux souhaitant obtenir des visuels ne figurant pas dans le dossier de presse du musée, devront contacter l'agence photographique pour obtenir les visuels aux tarifs presse en vigueur.

Merci d'adresser vos demandes de visuels à : presse@musee-orsay.fr

01



Anonyme

Modigliani dans son atelier, rue Ravignan

1915

Photographie

8,5 x 5,9 cm

Paris, musée de l'Orangerie, don de M. Alain Bouret

Photo © RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) /

Archives Alain Bouret, image Dominique Couto

02



Paul Guillaume (1891-1934)

Modigliani dans son atelier, rue Ravignan

Vers 1915

Photographie

14,5 x 9,6 cm

Paris, musée de l'Orangerie, don de M. Alain Bouret

© RMN-Grand Palais (Musée de l'Orangerie) / Archives

Alain Bouret, image Dominique Couto

03



Amedeo Modigliani (1884-1920)

Paul Guillaume, Novo Pilota

1915

Huile sur carton collé sur contre-plaqué parqueté

105 x 75 cm

Paris, musée de l'Orangerie

© RMN-Grand Palais (Musée de l'Orangerie) / Hervé Lewandowski

04



Amedeo Modigliani (1884-1920)

Portrait de Paul Guillaume

1916

Huile sur toile

81 x 54 cm

Italie, Milan, Museo del Novecento

Photo (C) Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Mauro Magliani

05



Artiste kota Gabon

Élément de reliquaire Mbulu-ngulu

Avant 1941

Bois, cuivre

60 x 25 x 11 cm

Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac, déposée au musée de l'Orangerie

© © musée du quai Branly - Jacques Chirac / DR

06



Artiste fang, Gabon

Masque

XVIIIème siècle

Bois, fromager

49 x 23 x 12 cm

Avignon, musée Angladon, collection Jacques Doucet

© Fondation Angladon-Dubrujeaud

07



Amedeo Modigliani (1884-1920)

Femme au ruban de velours

vers 1915

Huile sur papier collé sur carton

54 x 45,5 cm

Paris, musée de l'Orangerie

© RMN-Grand Palais (Musée de l'Orangerie) / DR

08



Amedeo Modigliani (1884-1920)

Fille rousse

1915

Huile sur toile

40,5 x 36,5 cm

Paris, musée de l'Orangerie

© RMN-Grand Palais (Musée de l'Orangerie) / Hervé Lewandowski

09



Artiste fang, Gabon

Masque anthropomorphe Ngon Ntang

XIXe siècle

Bois, pigments dont kaolin, laiton

42 x 23 x 26 cm

Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac, déposée au musée de l'Orangerie

© musée du quai Branly - Claude Germain © © musée du quai Branly - Jacques Chirac / Claude Germain

10



Amedeo Modigliani (1884-1920)

Tête de femme

1911-1913

Sculpture en calcaire

47 x 27 x 31 cm

Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art

moderne/Centre de création industrielle

Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacqueline Hyde

11



Anonyme

Paul Guillaume assis dans un fauteuil en rotin 16, av. de Villiers

Non daté

Photographie

8,3 x 5,7 cm

© RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) / Dominique Couto

{œuvre présentée dans l'exposition sous forme de reproduction}

12

*Paul Guillaume, Mme Archipenko et Modigliani à Nice sur la Promenade des Anglais*

Photographie (photo originale sur carte postale)

1918-19

13,8 x 9 cm

Paris, musée de l'Orangerie, don de M. Alain Bouret

© RMN-Grand Palais (Musée de l'Orangerie) / Archives Alain Bouret, image Dominique Couto

13



Amedeo Modigliani (1884-1920)

Antonia

vers 1915

Huile sur toile

82 x 46 cm

Paris, musée de l'Orangerie

© RMN-Grand Palais (Musée de l'Orangerie) / DR

14



Amedeo Modigliani (1884-1920)

La Belle irlandaise, en gilet et au camée

Vers 1917-1918

Huile sur toile

65 x 48,3 cm

Cleveland, The Cleveland Museum of Art

Image Courtesy of the Cleveland Museum of Art

15



Amedeo Modigliani (1884-1920)

Madame Pompadour

1915

Huile sur toile

61,1 x 50,2 cm

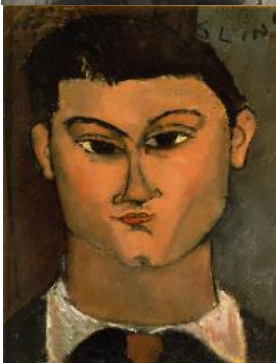
Chicago, The Art Institute of Chicago

Joseph Winterbotham Collection

Ancienne collection Paul Guillaume

© The Art Institute of Chicago

16



Amedeo Modigliani (1884-1920)

Portrait de Moïse Kisling

1915

Huile sur toile

37 x 29 cm

Italie, Milan, Pinacoteca di Brera

© Photo SCALA, Florence - Courtesy of the Ministero Beni e

Att. Culturali e del Turismo, Dist. RMN-Grand Palais / image

Scala

17



Anonyme

Modigliani souriant, debout dans la rue de trois-quarts gauche, en manteau avec une écharpe blanche, portant un chapeau, un exemplaire de L'Œil à la main

Non daté

Photographie

18,4 x 13,6 cm

Paris, musée de l'Orangerie, don de M. Alain Bouret

Photo © RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) /

Archives Alain Bouret, image Dominique Couto

18



Amedeo Modigliani (1884-1920)
Le Jeune Apprenti
 entre 1917 et 1919
 Huile sur toile
 100 x 65 cm
 Paris, musée de l'Orangerie
 © RMN-Grand Palais (Musée de l'Orangerie) / Hervé
 Lewandowski

19



Amedeo Modigliani (1884-1920)
Nu couché
 1917-18
 Huile sur toile
 66 x 100 cm
 Italie, Turin, Pinacoteca Agnelli
 © Pinacoteca Agnelli, Torino

20



Amedeo Modigliani (1884-1920)
Portrait de femme, dit aussi La Blouse rose
 1919
 Huile sur toile
 98 x 64 cm
 Avignon, musée Angladon, collection Jacques Doucet
 ©Fondation Angladon-Dubrujeaud

21



Amedeo Modigliani (1884-1920)
Elvire assise, accoudée à une table
 1919
 Huile sur toile
 92,7 x 60,5 cm
 Saint Louis (Missouri), Saint Louis Art Museum
 Image Courtesy of the Saint Louis Art Museum

22



Amedeo Modigliani (1884-1920)
La chevelure noire, dit aussi Jeune fille brune assise
 1918
 Huile sur toile
 92 x 60 cm
 Paris, musée national Picasso-Paris
 Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-
 Paris) / Adrien Didierjean

23



Anonyme

Paul Guillaume en chapeau, assis, dans l'atelier de Modigliani

Non daté

Photographie

16,7 x 11,5 cm

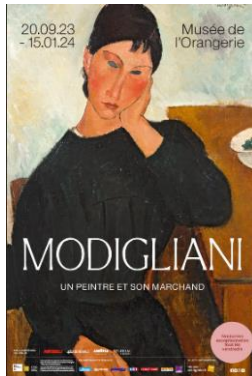
Paris, musée de l'Orangerie

© Musée de l'Orangerie, dist. RMN-Grand Palais / Patrice

Schmidt

{œuvre présentée dans l'exposition sous forme de reproduction}

24



Affiche de l'exposition

9. Mécènes de l'exposition



Groupe Ponticelli Frères : Accompagner les transformations du monde

Le Groupe Ponticelli Frères est l'un des principaux fournisseurs européens de services destinés aux entreprises des secteurs de l'énergie (pétrole et gaz, nucléaire, énergies renouvelables...), de la pétrochimie et de la chimie, des sciences de la vie (pharmacie, agroalimentaire, eau...) et de la Défense.

Ponticelli se positionne auprès de ses clients dans le monde entier pour les aider à adapter leur outil industriel aux mutations de leur secteur. Sur terre comme sur mer, Ponticelli conçoit, construit, modernise et maintient leurs installations de production pour en garantir durablement la sécurité et la performance, s'engageant ainsi à accompagner les transformations du monde dans le respect sincère de la Planète et de ses collaborateurs.

Groupe privé familial et indépendant depuis sa création en 1921, Ponticelli a opéré en 2022 un chiffre d'affaires de 1040 M€ et compte 6 000 employés.



GENERALI, MECENE DE L'ART ITALIEN EN FRANCE

L'assureur et gestionnaire d'actifs Generali confirme son soutien historique pour le rayonnement de l'art et la culture italiens en France en s'associant au Musée de l'Orangerie pour l'exposition « *Amedeo Modigliani. Un peintre et son marchand au musée* », qui se tiendra du 20 septembre 2023 au 15 janvier 2024.

Amedeo Modigliani, le plus français des peintres italiens

L'exposition met en lumière un tournant dans la vie d'Amedeo Modigliani en explorant les liens du peintre et de son jeune marchand de 23 ans Paul Guillaume, dans le contexte artistique et littéraire parisien des années 1910.

Au-delà de quatre portraits restés célèbres, c'est un véritable dialogue qui s'instaure entre l'artiste et son galeriste. Il y est question d'entrepreneuriat, de curiosité et de vision au-delà des frontières, autant de valeurs qui résonnent avec celles de Generali.

Un soutien historique à l'art italien

Plus largement, Generali s'engage à faire vivre l'art et la culture italiens en France, en soutenant des initiatives de restauration ou d'expositions d'œuvres du patrimoine sur tout le territoire, à commencer en 1995, par la restauration de la fresque du grand escalier du Musée Jacquemart-André, de Giambattista Tiepolo.

Depuis, Generali a continué à s'engager pour soutenir de nombreuses initiatives :

- La restauration, en plusieurs chantiers successifs, d'œuvres italiennes majeures des collections de l'Institut de France,
- L'exposition « Eblouissante Venise » au Grand Palais en 2018,
- La restauration de la statue de Saint-Marc, située sur la flèche de Notre-Dame-de Paris (sauvée avant l'incendie d'avril 2019),
- L'exposition « L'utopie à l'œuvre », retraçant notamment l'influence de Leonard de Vinci sur la construction du château de Chambord en 2019,
- L'exposition de sculptures « Le corps et l'âme » qui s'intéresse à la sculpture italienne de la renaissance, au Louvre fin 2020,
- La carte blanche à l'artiste Marinella Senatore dans le cadre du festival « Alliance des corps » au Palais de Tokyo en 2022.

De plus, Generali sponsorise chaque année la remise du prix littéraire Marco Polo Venise, créé en 2016 pour récompenser le premier roman, un grand écrivain italien ou une traduction issue de la littérature italienne.

Contact presse Generali : Eric Maillard – 01 58 38 21 46 - eric.maillard@generali.com

LAVAZZA DEVIENT PARRAIN DE L'EXPOSITION « AMEDEO MODIGLIANI. UN PEINTRE ET SON MARCHAND », SECOND PROJET DE SOUTIEN A L'ART ITALIEN EN FRANCE AVEC LES MUSEES D'ORSAY ET DE L'ORANGERIE

Après le soutien de Lavazza à l'acquisition du chef-d'œuvre « La Pétroleuse Vaincue » du sculpteur italien Giacomo Ginotti pour les collections du musée d'Orsay, Lavazza poursuit son engagement auprès de l'établissement et dans le monde de l'art en général en soutenant l'exposition « Amedeo Modigliani. Un peintre et son marchand » au musée de l'Orangerie.

LAVAZZA ET LE MONDE DE L'ART

« Awakening a better world every morning », tel est l'objectif de Lavazza, qui vise à créer de la valeur durable pour ses employés, ses consommateurs et les communautés dans lesquelles il opère, en combinant compétitivité avec responsabilité sociale et environnementale.

L'attention aux territoires où Lavazza est présent a conduit le Groupe à soutenir des projets culturels au niveau international. L'exposition « Amedeo Modigliani. Un peintre et son marchand », organisée par le musée de l'Orangerie, a été réalisée avec le soutien de Lavazza, en tant que parrain de cet extraordinaire événement.

Cette collaboration avec les musées d'Orsay et de l'Orangerie, qui a débuté l'an dernier avec l'acquisition de l'œuvre de Giacomo Ginotti « La Pétroleuse Vaincue », souligne le fait que le langage artistique représente une valeur innée et une source d'inspiration pour Lavazza depuis sa fondation, et son souhait de mettre en évidence le lien très fort qui unit la France et l'Italie. Ce second projet d'envergure s'inscrit dans le cadre de la promotion culturelle italienne et des collaborations avec des institutions de premier plan comme les musées d'Orsay et de l'Orangerie en France, pays clé pour le Groupe Lavazza où la marque est présente depuis 1982.

Fondé à Turin en 1895, Lavazza est l'une des principales entreprises italiennes de café appartenant à la famille du même nom depuis quatre générations. Avec un chiffre d'affaires dépassant les 2,7 milliards d'euros, plus de 5 500 collaborateurs et un portefeuille de marques leaders sur ses marchés de référence, telles que Lavazza, Carte Noire, MaxiCoffee, Merrild et Kicking Horse, Lavazza figure parmi les principaux acteurs de la scène internationale du café. Sa présence à l'international est le fruit d'un parcours de croissance qui a commencé il y a plus de 125 ans. Aujourd'hui, les plus de 30 milliards de tasses de café Lavazza produites chaque année témoignent d'une remarquable réussite.

Grâce à ses investissements permanents dans la Recherche et le Développement, le Groupe Lavazza a révolutionné la culture du café. L'aptitude à être en avance sur son temps se reflète également dans l'attention portée au développement durable – économique, social et environnemental – qui a toujours été considéré comme un axe de référence pour orienter la stratégie de l'entreprise.

Contacts presse - AGENCE BCW PARIS

Alice Dalla Costa - alice.dalla-costa@bcw-global.com - + 06 21 81 07 95,

Maélis Coulon - maelis.coulon@bcw-global.com - + 01 56 03 15 44

Wilhelm & Associés soutient l'exposition « Amedeo Modigliani.

Un peintre et son marchand »

Depuis près d'une décennie, Wilhelm & Associés est mécène des musées d'Orsay et de l'Orangerie. Le cabinet est heureux de poursuivre son engagement en accompagnant cette année l'exposition consacrée à Amedeo et son marchand, au musée de l'Orangerie.

Après avoir soutenu plusieurs expositions majeures, de « Van Gogh / Artaud. Le suicidé de la société » en 2014, à « Aristide Maillol (1861-1944). La quête de l'harmonie » en 2022, le cabinet a naturellement choisi cette année de s'associer à l'exposition consacrée à Amedeo Modigliani présentée au musée de l'Orangerie du 20 septembre 2023 au 15 janvier 2024.

Les liens emblématiques entre Amedeo Modigliani et Paul Guillaume dans le contexte artistique et littéraire parisien du début du 20ème siècle sont un des exemples les plus saisissants de la complicité qui peut exister entre deux hommes passionnés autour d'une œuvre. Imaginée en dialogue avec la collection Paul Guillaume du musée de l'Orangerie, l'une des plus belles collections européennes de peinture, cette exposition permettra aux visiteurs de découvrir sous un jour nouveau l'œuvre de l'artiste, mais aussi le travail de son marchand et l'histoire de l'amitié qui les liait et qui sera cristallisée dans le portrait du marchand redoutable peint par l'artiste maudit.

« Nous avons eu la chance de soutenir de très belles expositions des musées d'Orsay et de l'Orangerie consacrées à l'art moderne, cette période de rupture marquée par d'importantes innovations et qui aura vu naître parmi les plus grands mouvements de l'art. Une fois encore, il nous est donné d'accompagner la présentation de l'œuvre d'un immense artiste, tant décrié en son temps et soutenu par ce marchand exceptionnel qu'était Paul Guillaume. Au-delà de la mise à jour de pièces d'exception, c'est la relation amicale profonde qui unissait les deux hommes que l'exposition permettra de découvrir. » – Pascal Wilhelm, associé fondateur du cabinet.

À propos de Wilhelm & Associés – www.wilhelmassociés.com

Wilhelm & Associés est un cabinet d'avocats d'affaires français créé en 1995. Il propose aux entreprises un haut niveau d'expertise et un accompagnement personnalisé assuré par des équipes d'avocats réactifs et spécialisés dans plusieurs domaines du droit des affaires, en conseil comme en contentieux, au travers de six pôles d'activités : Concurrence-distribution-consommation ; Droit des affaires et des sociétés ; Aménagement commercial et urbanisme ; Audiovisuel et communication ; Propriété intellectuelle ; Immobilier. Wilhelm & Associés est régulièrement cité comme faisant partie des meilleurs spécialistes français et européens dans ces différents domaines d'activité.

Contact mécénat et communication : Fanny Sany – Responsable administrative et communication

✉ fsany@wilhelmassociés.com

☎ 01 53 93 92 30

10. Partenariats médias



Le Parisien
CRÉER DU LIEN

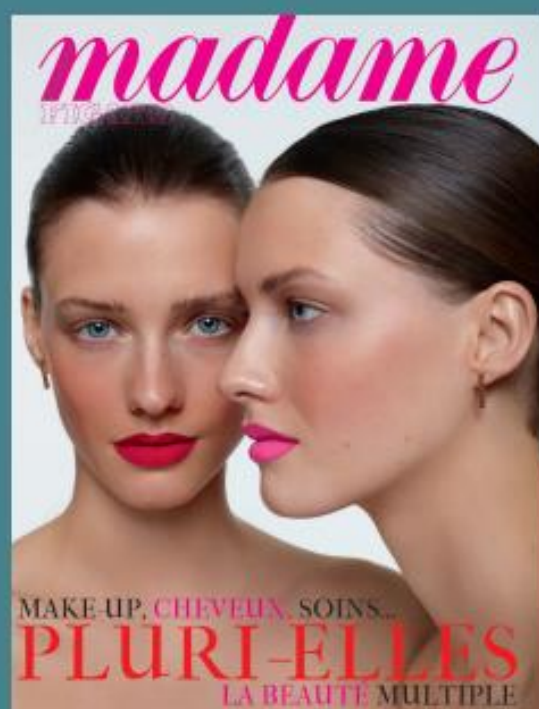
SE DÉPLACER AUTREMENT ?

**PARTAGEONS
LES SOLUTIONS.**

**DÉCOUVREZ TOUT LE PARISIEN
DANS UNE SEULE APPLICATION**



© MAXIM TOLCHINSKIY - UNSPLASH



EN VENTE CHAQUE SEMAINE
CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX



Pensez l'actualité avec philosophie



ACTUELLEMENT EN KIOSQUE ET SUR **PHILOMAG.COM**

LE 6H-9H

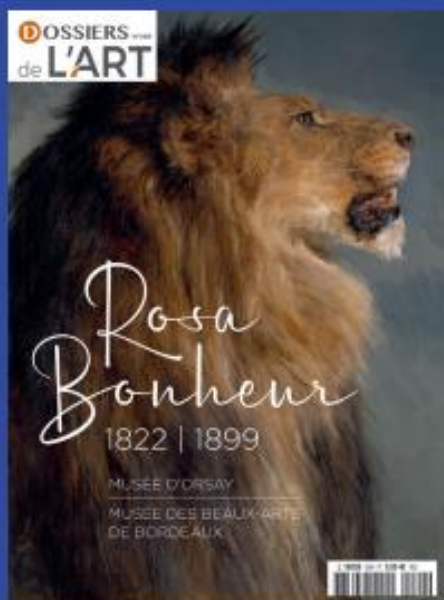
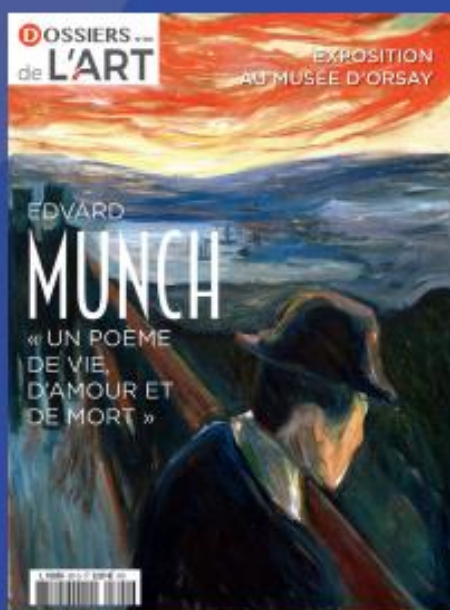
AVEC JEAN-BAPTISTE BOURSIER



L'OBJET D'ART

et les **D**OSSIERS
de **L'ART**

partenaires du
musée d'Orsay



ef Éditions
Faton

En kiosque
et sur faton.fr



ON AIME

L'ART
LE THÉÂTRE
LES ARTISTES
RIRE
LE CINÉMA
APPLAUDIR
DÉBATTRE
LES IDÉES
GOÛTER
LA NUIT
LA MODE
LES ESPRITS LIBRES
LA FÊTE

LA CULTURE

**PARIS PREMIÈRE EST FIÈRE D'ÊTRE PARTENAIRE DE L'EXPOSITION
AMEDEO MODIGLIANI. UN PEINTRE ET SON MARCHAND**

**PARIS
PREMIÈRE**

est accessible en clair sur le canal 41 de la TNT gratuite
tous les jours de 18h à 23h, le week-end de 10h à 13h

CANAL+

canal 83
canal 113
(multiplex TNT)

orange

canal 35

SFR

canal 70

bouygues

canal 31

free

canal 28

6play

f @

@parispremiere

Affaires culturelles



Entretiens, interviews
et coups de projecteurs
sur l'actualité culturelle.

Disponible sur le site de France Culture
et l'appli Radio France

DU LUNDI
AU VENDREDI
19H – 20H

Arnaud
Laporte



L'esprit
d'ouver-
ture.

11. Informations pratiques

Musée de l'Orangerie

Jardin des Tuileries (côté Seine)

Place de la Concorde 75001 Paris

Téléphone : 01 44 50 43 00

www.musee-orangerie.fr

Transports

Métro : 1, 8, 12 station Concorde

Bus : 24, 42, 52, 72, 73, 84, 94 arrêt Concorde

Parcs de stationnement : Concorde (angle avenue Gabriel et place de la Concorde), Jardin des Tuileries (38, rue du Mont-Thabor)

Horaires

Lundi, mercredi, jeudi, samedi, dimanche de 9 h à 18 h (dernier accès à 17 h 15)

Nocturnes exceptionnelles de 18h à 21h tous les vendredis durant la période de l'exposition à partir du 29 septembre (dernier accès à 20h15)

Mardi : jour de fermeture

Groupes : sur réservation uniquement

Tarifs

Tarif unique : 12,50€

Tarif réduit : 10€

Tarif nocturnes exceptionnelles : 8,50 €

Tarif réduit aux accompagnants d'un jeune de moins de 18 ans, résidant dans l'UE, dans la limite de deux accompagnants par enfant

Gratuit : moins de 18 ans, visiteurs âgés de 18 à 25 ans ressortissants des pays de l'Union européenne, adhérents Carte Blanche

RÉSERVATION

Fortement recommandée

En ligne : billetterie.musee-orangerie.fr

Par téléphone : 01 44 50 43 00

Rejoignez-nous sur les comptes Instagram, Facebook et Twitter du musée de l'Orangerie (@museorangerie) pour échanger sur l'exposition [#ExpoModigliani](#)

